

Abricot : privilégier les observations et le biocontrôle pour baisser les IFT

Viticulteur et producteur de fruits dans la Drôme, Nicolas Machon a toujours été sensibilisé à la réduction de l'usage des produits phytosanitaires, notamment des herbicides. Pour cela, il a réduit la proportion de surface dés herbée. Il a également intensifié ses observations en vergers et le suivi de piégeage dans la lutte contre les ravageurs. Dernières évolutions en date, la pose de glu contre les forficules et les applications d'argile dans la protection contre l'ECA (Enroulement



@Sophie Buleon - CA Ardèche

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation : Chanos-Curson, Moyenne Vallée du Rhône, Drôme.

Productions principales :

- Vigne : 14 ha en AB, appellation Crozes Hermitage.
- Abricots : environ 8 ha (principale variété Bergeron)

Surface de verger : 11,6 ha pour une SAU totale de 31 ha

Système de culture étudié : verger d'abricotiers, de variétés Bergeron et Tardifs de Tain

Circuit commercial : coopérative, circuit long, produit frais

Type de sol : Limono-sableux-argileux

Autres infos

Gîte rural sur l'exploitation

Le système initial

Ce système est conduit en PFI (Production fruitière intégrée) selon le cahier des charges Global Gap.

L'objectif de rendement est d'environ 20 à 25 T/ha avec 5 à 10 % maximum de déchets.

La motivation du producteur pour réduire l'utilisation des produits est essentiellement environnementale mais aussi pour la préservation de sa santé.

Pour atteindre ses objectifs

Il privilégie les outils d'aide à la décision avec, notamment une observation accrue du verger et la mise en place de piégeage sexuel.

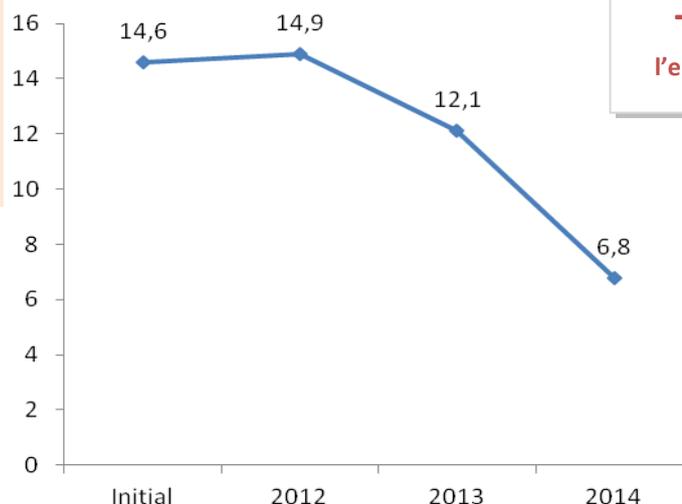
Les évolutions récentes

Dans la lutte contre les forficules : pose de glu d'abord sur une partie du verger puis sur l'ensemble

Dans la lutte contre l'anarsia : intervention avec un produit de biocontrôle en cas de dépassement du seuil.

Dans la lutte contre l'ECA : mise en place d'une barrière physique à l'aide d'argile pour lutter contre cacopsylla pruni, vecteur de la maladie.

Pour quels résultats ?



- 53,4 % d'IFT depuis l'entrée dans le réseau Dephy

Le système de culture actuel

Contrôle cultural
Atténuation / Action sur l'innoculum

Nettoyage des chancres bactériens
élimination des organes atteints (bactériose, monilia)
Arrachage des arbres contaminés



Moyen de lutte Biotechnique, Biologique et Physique

Focus 1

Forficule : pose de glu

Anarsia : suivi de piégeage intervention au BT si dépassement de seuil : 0 à 1 Tt biocontrôle selon les risques

ECA : barrière physique à l'aide d'argile pour lutter contre cacospylla pruni vecteur de l'ECA : 2 à 3 Tt argile

Focus 2

Bactériose : 1 Tt au débourrement

Tavelure/ coryneum : 0 à 2 Tt selon le cliùmat

Maladie de conservation : 1 à 2 Tt

Monilia : 1 à 3 Tt selon le cliùmat

Oïdium : 0 à 2 tt selon la pression

Désherbage : 1 à 3 passage ; réduction de la bande désherbée de 1,2m à 90 cm

~~Lutte insecticide chimique~~

Protection Phytosanitaire Raisonnée

Objectifs de production :

Rendement : 20 à 25 T/Ha
Calibre 2A majoritaire
5 à 10 % déchets max

Objectifs sanitaires:

Maladie/ravageurs : tolère la présence de symptômes sur fruits/arbres mais pas de pertes économiques
Adventices : Sol propres à certaines périodes , à la récolte notamment

Légende :
 Nouveaux leviers
 Leviers arrêtés

Les nouveaux leviers mis en place

Focus
1

La lutte contre les forficules : la pose de glu

La pose d'un anneau de glu de 5 à 10 cm sur le tronc empêche la remontée des populations de forficules dans les arbres. Différents modes d'applications sont possibles : à la main (glu pâteuse) ou après dilution, au pistolet ou au pinceau.



@ Sophie Buléon – CA Ardèche

Les deux techniques ont été utilisées, la première année sur une petite surface, puis observant un meilleur résultat qu'avec la stratégie insecticide, généralisée sur l'ensemble de l'exploitation par la suite.

Cette stratégie implique une charge de main d'œuvre supérieure et un surcoût économique. Mais c'est très efficace et cela permet de supprimer une intervention insecticide proche de récolte. La condition de réussite est d'avoir un verger bien propre pour éviter tout autre lieu de passage des insectes (herbes hautes, piquets d'irrigation...). Il faut également faire attention aux jeunes arbres sur lesquels des phénomènes de phytotoxicité peuvent être observés.

Le regard de l'Ingénieur réseau

Cette méthode, si elle appliquée dans de bonnes conditions, est très efficace dans la lutte contre les forficules. Cependant, ce choix entraîne des contraintes supplémentaires en temps et en coût de travail car il faut compter environ 10 h/ha pour la pose. Elle peut être réservée aux variétés ou aux parcelles les plus sensibles.

Les applications d'argile sont maintenant adoptées sur d'autres ravageurs, tel que le psylle du poirier. L'efficacité sur l'ECA est plus difficile à démontrer notamment parce que cette maladie ne s'exprime pas toujours et le plus souvent les symptômes apparaissent quelques années après la contamination.

Actuellement, aucune différence n'a été notée entre les parcelles traitées à l'insecticide et celle à l'argile.

L'argile dans la lutte contre l'ECA

L'ECA est une maladie transmise par un psylle : *cacopsylla pruni*. Ce sont les premiers individus qui reviennent à la fin de l'hiver, qui sont contaminants et qui transmettent la maladie par des piqûres nutritives.



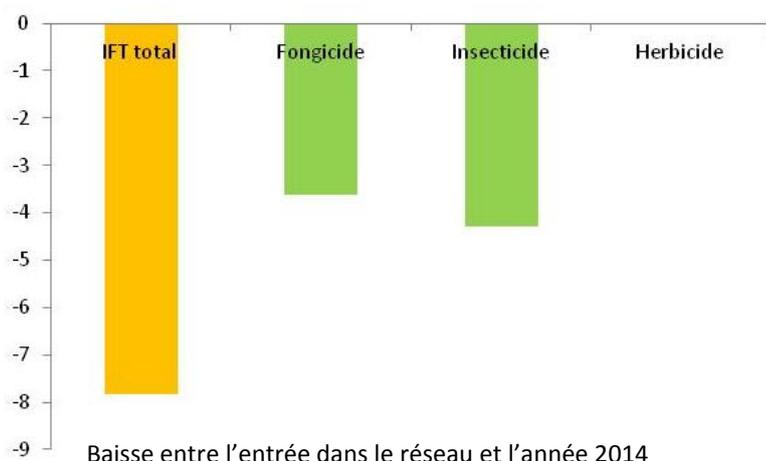
@ Sophie Buléon – CA Ardèche

Le positionnement d'une barrière physique à l'aide d'argile (kaolinite calcinée) pendant le vol crée une gêne visuelle et physique, qui empêche ces piqûres et donc les contaminations. Cette technique est plus contraignante et représente également un surcoût économique par rapport à une application insecticide classique, d'autant plus que, selon les conditions climatiques, l'argile devra être renouvelée. Mais là encore, elle permet de supprimer un insecticide, et, en combinaison avec la glu, de ne plus en appliquer aucun sur les parcelles.

Focus
2

Les performances du système de culture

Où de situent les baisses observées ?



Grâce à la combinaison des différentes techniques alternatives, associées au suivi de piégeage pour l'anarsia (et à l'intervention à l'aide de bacillus thuringiensis en cas de dépassement de seuil) le producteur a réussi à baisser considérablement ses insecticides chimiques pour arriver en 2014 et ne plus en appliquer aucun.

Les données climatiques et la pression biotique

L'année 2014 a été marquée par un été humide favorable aux différentes maladies. L'IFT fongicide a quand même été réduit mais cela n'a pas permis de contrôler l'oïdium, qui a provoqué un tri plus important à la récolte. La pression en ravageurs a été relativement faible.

Evolution des indicateurs

Indicateurs		Evolutions	Remarques
IFT		↘	
Rendement (fruits commercialisés)		↗	L'année 2014 a été marquée par une très forte production en toute situation. Le taux d'écart a cependant été supérieur (grêle et oïdium)
Economiques	Charges phyto	↗	Surcoût de l'argile et de la glu
	Charges de Main d'œuvre	↗	Pose de la glu
	Charges totales	↗	
	Marge brute	→	
Niveau de maîtrises	Adventices	→	
	Maladies	→	Contrôle insuffisant de l'oïdium en 2014, année à forte pression
	Ravageurs	↗	Notamment sur Forficules

Quelles perspectives pour demain ?

La mise en place de techniques alternatives implique le plus souvent un surcoût économique et une charge de main d'œuvre supérieure. Il n'y a aucun gain économique dans cette démarche, uniquement une volonté personnelle. C'est par ailleurs une prise de risque supérieure sans meilleure valorisation du produit en parallèle. L'objectif est maintenant d'arriver à un même niveau de rendement et de qualité en utilisant ces techniques. Nous comptons aussi sur la recherche et l'expérimentation pour aider à baisser les IFT, face à certaines impasses, comme la gestion du monilia sur fleurs.

Document réalisé par Sophie Buléon,
Ingénieur réseau DEPHY Ecophyto

